

« *Le mépris de La vie et la consolation contre la mort* » de **Jean Baptiste Chassignet**

Mortel pense quel est dessous la couverture
 D'un charnier mortuaire un corps mangé de vers,
 Décharné, dénérvé, où les os découverts,
 Dépoulpés, dénoués, délaissent leur jointure :
 Ici l'une des mains tombe de pourriture,
 Les yeux d'autre côté détournés à l'envers
 Se distillent en glaire, et les muscles divers
 Servent aux vers goulus d'ordinaire pâture :
 Le ventre déchiré cornant de puanteur
 Infecte l'air voisin de mauvaise senteur,
 Et le nez mi-rongé difforme le visage ;
 Puis connaissant l'état de ta fragilité,
 Fonde en Dieu seulement, estimant vanité
 Tout ce qui ne te rend plus savant et plus sage.

Extrait des « Odes » de Philippe Desportes

Je l'aimais par dessein la connaissant volage,
 Pour retirer mon cœur d'un lien fort dangereux,
 Aussi que je voulais n'être plus amoureux
 En lieu que le profit n'avancât le dommage.
 Je durais quatre mois avec grand avantage,
 Goûtant tous les plaisirs d'un amant bienheureux,
 Mais en ces plus beaux jours, ô destins rigoureux,
 Le devoir me força de faire un long voyage.
 Nous pleurâmes tous deux, puis quand je fus parti,
 Son cœur naguère mien fut ailleurs diverti,
 Un revint, et soudain lui voilà ralliée.
 Amour, je ne m'en veux ni meurtrir ni blesser,
 Pour dire vrai entre nous, je puis bien confesser
 Que plus d'un mois devant je l'avais oubliée.

Extrait des « Tragiques » d'Agrippa d'Aubigné

Je veux peindre la France une mère affligée,
 Qui est, entre ses bras, de deux enfants chargée.
 Le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts
 Des tétins nourriciers ; puis, à force de coups
 D'ongles, de poings, de pieds, il brise le partage
 Dont nature donnait à son besson l'usage ;
 Ce voleur acharné, cet Esau malheureux,
 Fait dégât du doux lait qui doit nourrir les deux,
 Si que, pour arracher à son frère la vie,
 Il méprise la sienne et n'en a plus d'envie.
 Mais son Jacob, pressé d'avoir jeûné meshui,
 Ayant dompté longtemps en son cœur son ennui,
 À la fin se défend, et sa juste colère
 Rend à l'autre un combat dont le champ est la mère.
 Ni les soupirs ardents, les pitoyables cris,
 Ni les pleurs réchauffés ne calment leurs esprits ;
 Mais leur rage les guide et leur poison les trouble,
 Si bien que leur courroux par leurs coups se redouble.
 Leur conflit se rallume et se fait si furieux

Que d'un gauche malheur ils se crèvent les yeux.
 Cette femme éplorée, en sa douleur plus forte,
 Succombe à la douleur, mi-vivante, mi-morte ;
 Elle voit les mutins tout déchirés, sanglants,
 Qui, ainsi que du cœur, des mains se vont cherchant.
 Quand, pressant à son sein d'un amour maternelle
 Celui qui a le droit et la juste querelle,
 Elle veut le sauver, l'autre qui n'est pas las
 Viole en poursuivant l'asile de ses bras.
 A donc se perd le lait, le suc de sa poitrine ;
 Puis, aux derniers abois de sa proche ruine,
 Elle dit : « Vous avez, félons, ensanglanté
 Le sein qui vous nourrit et qui vous a porté ;
 Or vivez de venin, sanglante géniture,
 Je n'ai plus que du sang pour votre nourriture ! »

Charles Sorel, Extrait du *Courrier véritable*, 1532

" Ce qui nous étonne davantage et qui nous fait admirer la nature, c'est de voir qu'au défaut de découvrir par écrit nos pensées à ceux qui sont absents, elle leur a fourni de certaines éponges qui retiennent le son et la voix articulée, comme les nôtres font les liqueurs : de sorte que, quand ils se veulent mander quelque chose, ou conférer de loin, ils parlent seulement de près à quelqu'une de ces éponges, puis les envoient à leurs amis, qui les ayant reçues en les pressant doucement, en font sortir ce qu'il y avait dedans de paroles, et savent par cet admirable moyen tout ce que leurs amis désirent ".

Paul Scarron, extrait du *Roman Comique*, 1652

Après le premier sommeil, mademoiselle de La Rappinière eut envie d'aller où les rois ne peuvent aller qu'en personne ; son mari se réveilla bientôt après et, quoiqu'il fût bien soûl, sentit bien qu'il était seul. Il appela sa femme et on ne lui répondit point. Avoir quelque soupçon, se mettre en colère, se lever de furie, ce ne fût qu'une même chose ! À la sortie de sa chambre, il entendit marcher devant lui, il suivit quelque temps le bruit qu'il entendait et, au milieu d'une petite galerie qui conduisait à la chambre de Destin, il se trouva si près de ce qu'il suivait qu'il crut lui marcher sur les talons. Il pensa se jeter sur sa femme et la saisir en criant : « Ah ! Catin ! » Ses mains ne trouvèrent rien et, ses pieds rencontrant quelque chose, il donna du nez en terre et se sentit enfoncer dans l'estomac quelque chose de pointu. Il cria effroyablement « au meurtre ! » et « on m'a poignardé ! » sans quitter sa femme qu'il pensait tenir par les cheveux et qui se débattait sous lui. À ses cris, ses injures et ses jurements, toute la maison fut en rumeur et tout le monde vint à son aide en même temps : la servante, avec une chandelle, La Rancune et le valet en chemises sales, La Caverne en jupe fort méchante, Le Destin l'épée à la main et mademoiselle de La Rappinière vint la dernière et fut bien étonnée, aussi bien que les autres, de trouver son mari tout furieux, luttant contre une chèvre qui allaitait, dans la maison, les petits d'une chienne morte en couche. Jamais homme ne fut plus confus que La Rappinière.

Madeleine de Scudéry, *La Carte du Tendre*

« La carte du pays de Tendre, ou carte de Tendre, est un véritable petit guide touristique à l'usage des amants en quête d'amour parfait. Comment ne pas s'égarer sur les chemins de l'amour ? Itinéraires conseillés et pièges à éviter...

Si, au départ du bourg de Nouvelle Amitié, vous choisissez de partir vers la droite, vous arriverez au village de Grand Esprit. De là, prendre la direction de Jolis Vers, puis traverser successivement les villages de Billet Galant, Billet Doux, Sincérité et Grand Cœur, Probité, Générosité, Exactitude, Respect et bonté. Il ne vous reste alors plus qu'un petit effort à fournir pour atteindre Tendre sur Estime où l'on vous souhaite bien du bonheur.

Mais si, de Grand Esprit, on allait à Négligence, que vous voyez tout contre sur cette carte, qu'ensuite, continuant sur cet égarement, on allât à Inégalité, de là, à Tiédeur, à Légèreté et à Oubli, au lieu de se trouver à Tendre sur Estime on se trouverait au Lac d'Indifférence, lieu qui, comme son nom l'indique, n'est guère propice à l'amour-passion.

De l'autre côté, si, à partir de Nouvelle Amitié, on prenait un peu trop à gauche et qu'on allât à Indiscrétion, à Perfidie, à Orgueil, à Médisance ou à Méchanceté, au lieu de se trouver à Tendre sur Reconnaissance, on se trouverait à la Mer d'Inimitié où tous les vaisseaux font naufrage... Là encore, puisque l'inimitié est ce qui s'oppose à l'amitié, on pourrait dire adieu au sentiment amoureux ».

Extrait de *Préciosité* (Molière, *Les Précieuses Ridicules* Scène VI)

Marotte la bonne, Cathos et Magdelon les précieuses

Marotte.

- Voilà un laquais qui demande si vous êtes au logis, et dit que son maître vous veut venir voir.

Magdelon.

- Apprenez, sotté, à vous énoncer moins vulgairement. Dites : "Voilà un nécessaire qui demande si vous êtes en commodité d'être visible."

Marotte.

- Dame ! je n'entends point le latin, et je n'ai pas appris, comme vous, la filofie dans le Grand Cyre.AA

Magdelon.

- L'impertinante ! Le moyen de souffrir cela ? Et qui est-il le maître de ce laquais ?

Marotte.

- Il me l'a nommé le marquis de Mascarille.

Magdelon.

- Ah ! ma chère, un marquis ! Oui, allez dire qu'on nous peut voir.

C'est sans doute un bel esprit qui aura ouï parler de nous.

Cathos.

- Assurément, ma chère.

Magdelon.

- Il faut le recevoir dans cette salle basse, plutôt qu'en notre chambre. Ajustons un peu nos cheveux au moins, et soutenons notre réputation. Vite, venez nous tendre ici dedans le conseiller des grâces.

Marotte.

- Par ma foi, je ne sais point quelle bête c'est là : il faut parler chrétien, si vous voulez que je vous entende.

Cathos.

- Apportez-nous le miroir, ignorante que vous êtes, et gardez-vous bien d'en salir la glace par la communication de votre image.